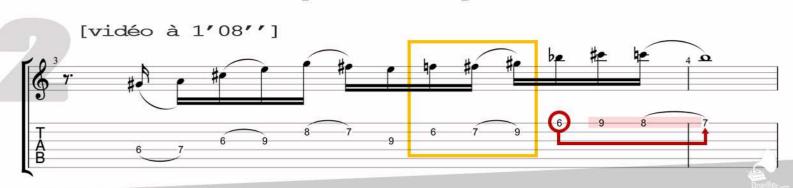
laurent rousseau



Si vous désirez jouer JAZZ, il y a un certain nombre d'outils qu'il va falloir vous procurer... Les mouvements chromatiques sont de ces choses indispensables à la cohérence du phrasé dans ce style. Même si vous ne désirez pas sonner «jazz traditionnel», même si vous voulez juste faire sonner vos impro de manière un peu plus classe ou plus élégante, bref, même si vous voulez juste jazzifier vos blues, il faut commencer à pratiquer le chromatisme de façon intensive.



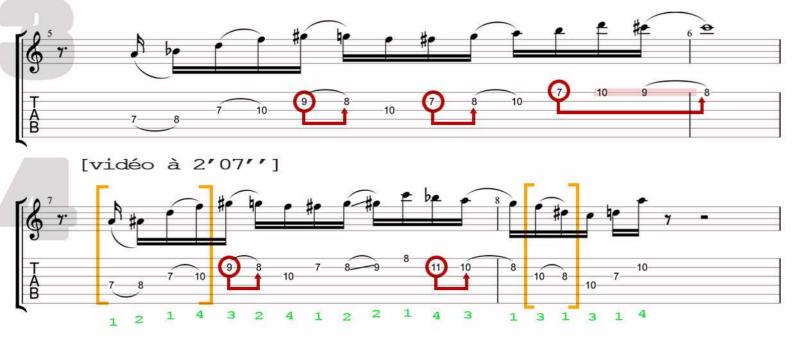
Le chromatisme doit être mixé aux autres outils (gammes, arpèges par exemple). Il sert généralement de «ciment» entre les différentes idées, mais un jeu trop chromatique manquera d'assise, il pourra parfois sonner fuyant et manquera à coup sûr de couleur. Parce que «chroma» signifie couleur, mais si on utilise toutes les couleurs en même temps, alors on obtient une sorte de boudin uniforme sans saveur. Il conviendra donc de se servir du chromatisme en gardant en tête un questionnement sur le dosage. Le premier plan commence avec un arpège de GMA7 (en bleu), puis on applique quelques approches chromatiques (la b6 et la #4 visent la P5, puis la résolution de l'approche de la T par la M7 est retardée et obtenue par une descente chromatique venant depuis la M2.



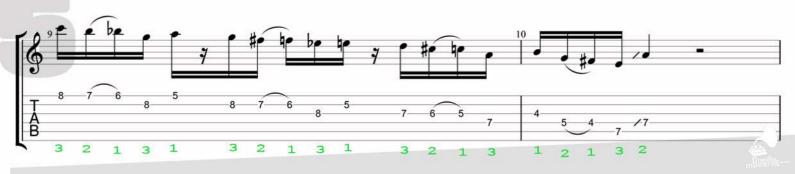
laurent rousseau



En décalant ce plan sur le manche on le transpose sur d'autres appuis. On pense ici tous ces exemples sur un A7. Dans l'Ex2 (page précédente), les appuis sont différents et ne mettent pas en valeur les mêmes couleurs, les passages en orange apportent un son plus «OUT», le chromatisme de fin part de la M3 pour viser la M2. Dans l'Ex3 on prend encore de nouveaux appuis en transposant à nouveau. Les principes de contour mélodiques sont les mêmes mais ils mettent en valeur d'autres appuis/couleurs.



dans l'Ex4, on se dirige vers plus de chromatisme encore, le plan sonne «OUT» et moderne. Ce qui compte c'est sa directivité et la façon que vous aurez de le raccrocher à votre couleur Blues par exemple. Les trois dernières notes constituent une façon élégante de faire sonner Blues (b3-P4-T). En Ex5, un petit exercice complémentaire.

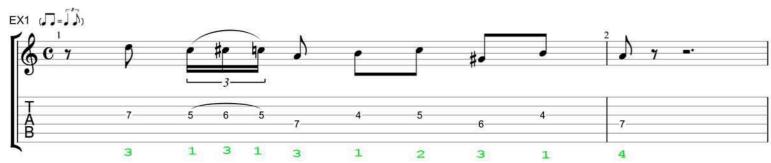


laurent rousseau





L'outil chromatique est un truc ultra puissant, mais comme toute puissance significative, il doit être utilisé avec intelligence et parcimonie. Un jeu trop chromatique est fuyant et sans couleur. Mais bien utiliser le chromatisme peut vous servir de «ciment» pour votre jeu. Vous savez le truc qu'on met entre les pierres pour qu'elles forment un tout cohérent une construction, qu'on appelle un mur... Ou un solo...



Voici la phrase brute, l'idée de base. Cette semaine, ce serait cool que vous tentiez de la faire voyager, pour regarder ce que ça donne si vous la jouez ailleurs, pour reproduire le schéma sur d'autres intervalles, d'autres accords. La vraie vie quoi ! Si vous avez le sentiment de ne pas comprendre la musique et d'être un Perroquet (je dis ça parce que vous êtes nombreux à prendre cette image), ce qui vous manque est juste là ici, dessous.







Ici la phrase est prise comme un riff de cuivres, on la joue en anacrouse, c'est à dire avant l'arrivée de la première mesure, et puis ça se poursuit. Cette ligne en bas est l'anacrouse de la page suivante, qui peut ensuite être jouée en boucle. Prenez du plaisir, faites swinguer ! Amitiés lo





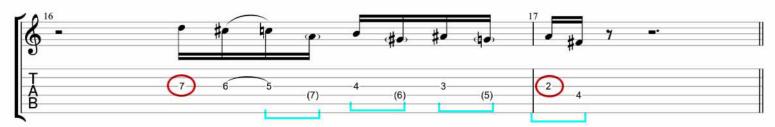


laurent rousseau



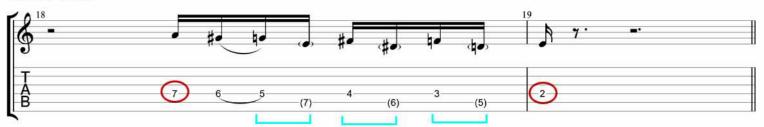
Bon, vous devez briser votre chromatisme !!! C'est dit, sinon, ça sonnera cucul... Pour cela, choisissez un intervalle particulier, et reproduisez le de façon chromatique. Ici j'ai choisi la b3 (tierce mineure) parce que c'est bon pour la santé et qu'on le trouve beaucoup dans les chromatismes de Pat Metheny.



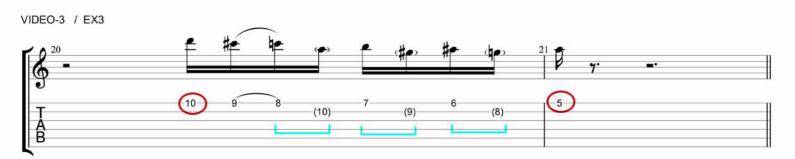


Notez qu'à chaque fois, vous devez partir et arriver sur un point fort (note de la gamme penta par exemple) C'est un début en tout cas. EX2 on descend de la Tonique à la quinte. Dans l'exercice précédent de la quarte à la la tonique.

VIDEO-3 / EX2



Ici la phrase est prise à l'octave supérieure, toujours de la quarte à la tonique. C'est pas beau la vie ? Vous pourriez essayer aussi de la seconde à la sixte... Pour voir.

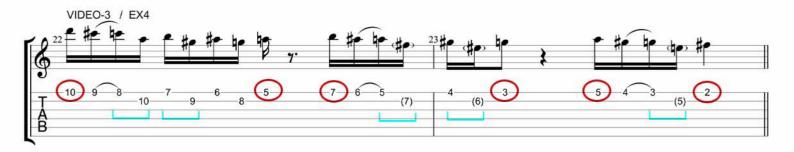




laurent rousseau



Bien sûr on peut enchaîner plusieurs fois le processus, pour faire de long trajets sinueux dans la phrase, ce qui compte, ce sont les appuis sur les notes importantes, comme vu précédemment. On est en A blues, De la quarte à la tonique puis de la seconde à la b7 puis de la Tonique à la sixte. Avec des phrases ici de plus en plus courtes...



Cette phrase chromatique devient encore plus puissante si elle «vise» quelque chose, une autre couleur, une gamme, une note de l'accord, un plan blues comme ici. Allez ! C'est parti, mettez-en partout, vous simplifierez ensuite. Amusez-vous !!! Bise lo

